

# Sur les « Alphabets Secrets des Mages »

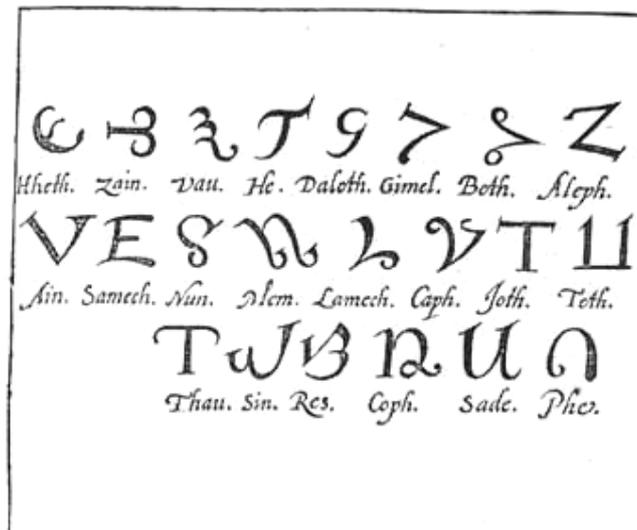
(suite à une question posée sur le forum)

par M.E.

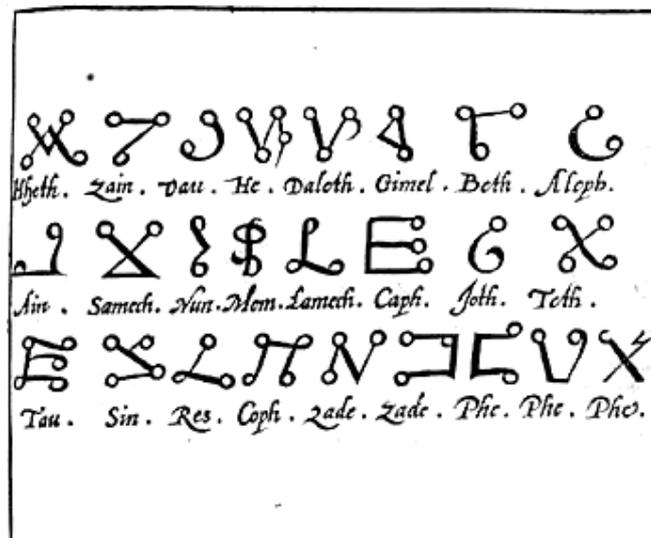
La question posée était : qu'est-ce que « l'Alphabet Secret des Mages » ? A cette question j'avais d'abord répondu par une demande de précisions. Ces précisions n'étant pas venues, je vais tout de même tenter de répondre à la question selon mon idée de départ (partagée par Arsène Saint-Agnile) : il n'y a pas UN alphabet secret des mages, mais bien PLUSIEURS.

Voici d'abord, d'après Blaise de Vigenère (*Traicté des chiffres et secrètes manières d'écrire*, 1586), les deux alphabets secrets dits « de Salomon », et leur correspondance avec l'alephbeth :

Premier alphabet de Salomon

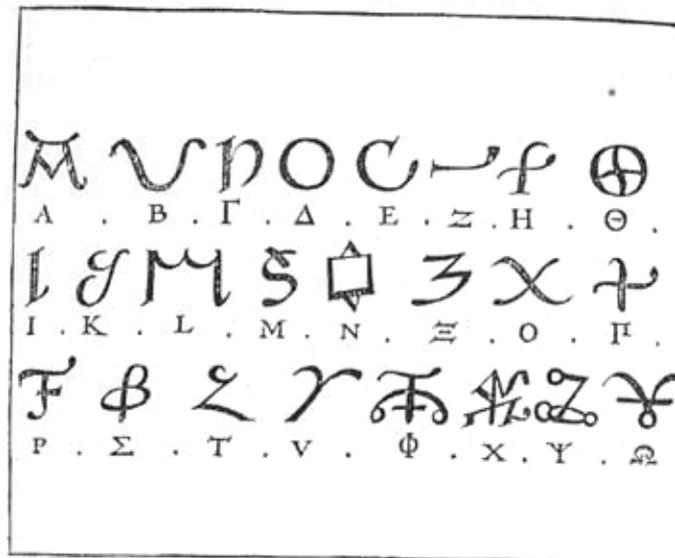


Second alphabet de Salomon



On remarque que ces deux alphabets secrets recouvrent l'alepbeth, par une correspondance signe à signe. Il y a certes deux façons de coder le Tsadé et trois façons de coder le Phé dans le second, sans doute pour brouiller les pistes (22 signes différents, cela a vite fait de mettre la puce à l'oreille, alors que 25...), mais le fait est que ces alphabets secrets ne sont donc pas la mise par écrit d'une langue secrète, mais le codage d'une langue connue à des fins de rendre des documents inintelligibles pour qui n'a pas la clef. Léonard de Vinci avait un but semblable lorsqu'il écrivait ses notes à l'envers, et même si la méthode de déchiffrage (lecture dans un miroir) peut prêter à sourire aujourd'hui, il faut croire que le subterfuge était suffisant pour décourager la plupart des curieux potentiels de l'époque. Voici deux autres alphabets secrets, dits « d'Apollonius de Tyane », toujours d'après Blaise de Vigenère :

Alphabet d'Apollonius de Tyane (sur le grec)



Alphabet d'Apollonius de Tyane (sur l'hébreu)



Dans ce second exemple on observe à nouveau la correspondance signe à signe. Même si les signes des alphabets secrets rappellent le symbolisme des signes originaux (j'en veux pour exemple le Mem ou le Shin du second Alphabet d'Appolonius), il faudrait de longues heures

à un érudit, même sachant que les signes transcrivent de l'hébreu, pour rebâtir la correspondance. En voici un autre, tiré de Corneille Agrippa :

Alphabet secret de Pierre d'Apponne, laissé par Honorius de Thèbes (sur le latin)



## Alphabets secrets, alphabets sacrés...

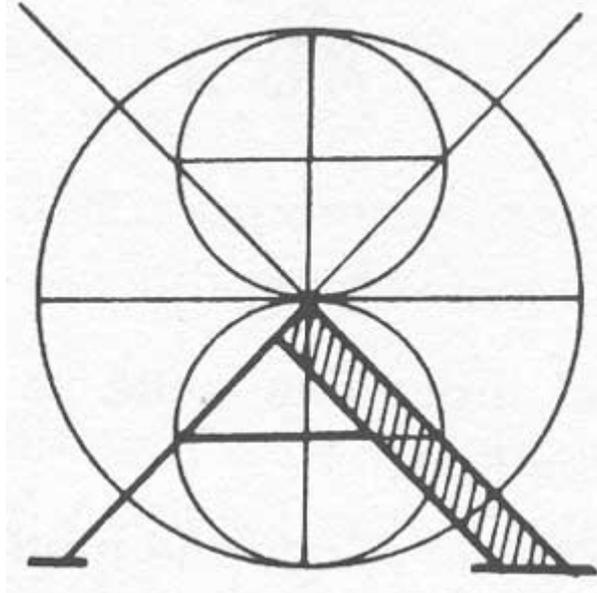
A ne pas confondre... La plupart des alphabets ont une origine sacrée, en tant qu'ils ont été inventés par des hiérophantes (je ne me risquerai pas à dire tous les alphabets). S'ils sont souvent partis de représentations d'objets concrets (comme en hébreu), les signes n'ont pas été fixés dans leur état définitif au petit bonheur, et en plus de transcrire des sons, véhiculent des idées.

Une question : Peut-on parler d'alphabet pour l'écriture hiéroglyphique égyptienne ? – Je ne le crois pas. En effet dans cette écriture si particulière que des générations de linguistes se sont échinés à essayer de déchiffrer avant que n'arrive le génial Champolion, un signe peut représenter un son ou un objet, et pour corser davantage le jeu, un même son peut se trouver représenté par des signes différents dans un même texte. Pour prendre un exemple trivial, imaginons qu'en français le son [m] puisse être représenté par une main, une mouche, une mitrailleuse, un moteur, etc... Je passe sur les écritures démotiques qui sont des dérivées cursives des hiéroglyphes.

J'appelle donc alphabet un ensemble délimité de signes qui transcrivent des sons, ce qui n'empêche cependant pas ces signes d'être porteurs de symbolisme.

Tous les signes de l'alphabet latin s'inscrivent dans un pantacle appelé « Plan de Thèbes », qui permet de retrouver la valeur symbolique de chaque signe :

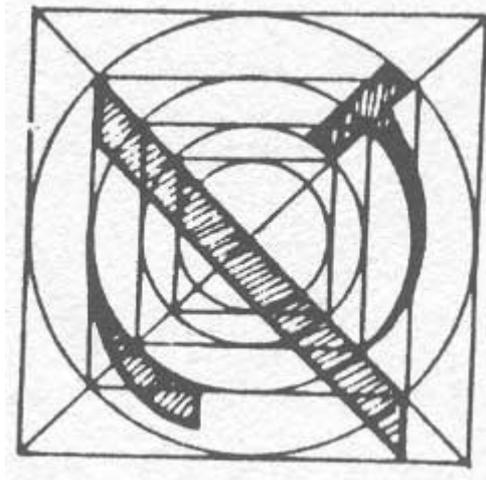
Le pantacle de Thèbes



Le cercle supérieur représente l'Idée ou le Ciel, le cercle inférieur figure la forme ou le monde, les diamètres du grand cercle, en se croisant donnent l'équerre et le compas, c'est-à-dire l'équilibre universel et la hiérarchie des proportions (d'après Eliphas Lévi).

Les signes de l'alphabet hébreu s'inscrivent quant à eux dans un pantacle appelé « plan du paradis terrestre », qui représente quatre cercles inscrits dans autant de carrés, concentriquement les uns dans les autres (d'après Eliphas Lévi).

Le plan du paradis terrestre ou pantacle d'Eden.



Les alphabets sacrés, qui ne sont pas secrets puisqu'on sait en lire chacun des signes, contiennent donc une *sagesse* secrète.

Il nous reste à envisager le cas des alphabets secrets (c'est-à-dire qui servent à coder un alphabet connu), dont les signes s'inscrivent dans un pantacle. L'alphabet dit « Atlantéen », utilisé par les Rose-Croix est ce ceux-là. Le symbolisme des signes de l'alphabet source est donc complété par celui des signes correspondant dans l'alphabet secret.

Et il n'y a pas que les chiffres et les lettres que l'on a cherché à coder : les symboles astrologiques et alchimiques ont pour certains de multiples variantes...

En définitive, il reste toutefois possible que cette expression « Alphabet Secret des Mages » qui a suscité la question doive bien s'entendre au singulier, mais dans un contexte particulier. Ou encore il est probable qu'elle soit le fait d'un de ces innombrables « auteurs » qui, sous des pseudonymes à deux balles, font commerce de la compilation plus ou moins habile du travail d'autrui, sans citer leurs sources, et mêlant à leur prose nombre de sous-entendus au parfum de mystère insondable, mais auxquels ils n'entendent rien eux-mêmes.